

Le TÉMOIN: Oui, beaucoup font cela. Ils choisissent leurs cours en vue de leur entrée dans le ministère. Il arrive souvent qu'ils nous consultent sur les cours qui, selon nous, sont le plus susceptibles de les aider. Mais en réponse à M. Graydon, je puis dire que notre service compte des représentants qui connaissent bien l'agriculture. Notre ministre en Norvège est un cultivateur.

M. GRAYDON: Oui, et je connais très bien sa ferme.

Le TÉMOIN: Sa terre est située dans le comté de Peel.

M. GRAYDON: Il a déjà habité juste à côté de sa terre!

Le TÉMOIN: Et M. Hemsley, qui est assis à ma droite, est diplômé d'un collège d'agriculture.

M. GRAYDON: Je suis heureux d'apprendre qu'il a déjà fait son train à une heure si matinale!

Le TÉMOIN: Nous avons aussi M. Hicks. Comme vous voyez, nous en avons quelques-uns.

M. GRAYDON: Vous en avez assez pour répondre affirmativement à ma question, mais pas suffisamment pour satisfaire aux autres considérations.

M. MacDougall:

D. Le point qui a été soulevé relativement au Plan de Colombo n'est-il pas à propos? Les gens de là-bas ne s'intéressent pas aux diplômés en philosophie politique; ils demandaient que le gouvernement fédéral leur envoie des hommes pratiques pour l'exécution du Plan de Colombo. J'ai eu connaissance que deux experts des pêcheries en Colombie-Britannique y sont allés. Il est certain, et ils l'admettent eux-mêmes, qu'ils ne sont pas allés là-bas à titre de représentants du ministère des Affaires extérieures, pour ainsi dire. Ils sont là pour des fins pratiques, non comme conseillers politiques.—R. Non, pas du tout. Ils vont là-bas en vertu du programme de coopération technique avec les gouvernements de ces pays.

D. C'est cela.—R. Leur but précis est de conseiller le gouvernement ou de former des spécialistes du pays en question dans ce genre particulier de travail. Naturellement, plusieurs sont partis pour la même raison.

M. MACINNIS: Il faut parfois que le pêcheur soit diplomate.

M. CROLL: Pour de la patience, il lui en faut beaucoup en effet.

M. Kirk:

D. Faut-il entendre par cette discussion que ces jeunes gens qui entrent au service du ministère sont tous des diplômés d'université? Si tel est le cas, viennent-ils tous ou presque tous directement de l'université au ministère, ou bien ont-ils acquis quelque expérience ailleurs?—R. Cela varie. Certains nous viennent directement de l'université. C'est-à-dire que plusieurs d'entre eux ont obtenu leur diplôme d'universités canadiennes et ont fait du travail postsecondaire, après quoi ils sont venus directement au ministère. Et puis, il y a ceux qui ont rempli un emploi civil quelconque avant de se présenter à l'examen.

D. A tout prendre, ils entrent dans le service au sortir de l'école?—R. Ils viennent peut-être directement de l'école, mais ils doivent avoir atteint ou dépassé leur 23^e année.

Le PRÉSIDENT: Dans votre question, monsieur Graydon, exprimiez-vous la crainte que ces positions ne soient accessibles qu'aux classes privilégiées? Vous avez mentionné les cultivateurs, mais il y a aussi les ouvriers, les artisans et ainsi de suite, et le champ de la discussion est vaste.